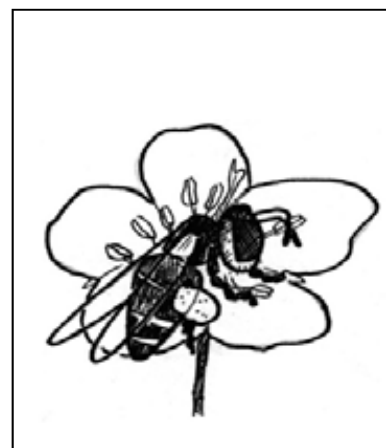
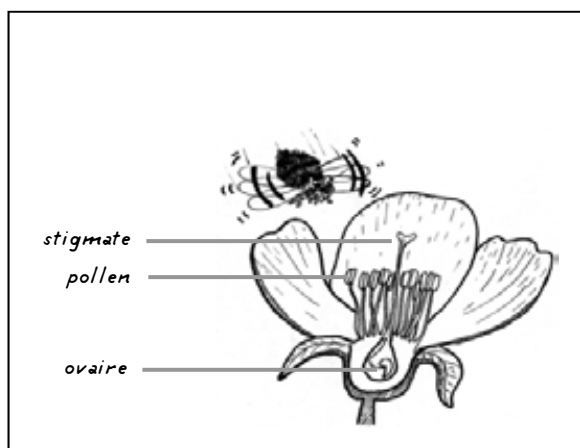


# Favorisons la pollinisation



Connaissez-vous la fécondation croisée ? Certains arbres fruitiers sont autostériles : le sexe mâle (pollen) et le sexe femelle (ovaires dans le stigmate) d'une même variété sont incompatibles. Il faut donc utiliser du pollen d'une autre variété, appelée variété pollinisatrice, pour la fécondation. Mais la plantation d'arbres pollinisateurs ne suffit pas à garantir l'acheminement du pollen vers les autres arbres. Lourd et poisseux, ce dernier a besoin du vent et surtout des insectes pour parvenir à bon port !

Comment ça marche ?



Les insectes pollinisateurs assurent la pollinisation croisée en transportant le pollen sur les poils de leurs pattes et de leur abdomen. Quand ils se posent sur une fleur, quelques grains de pollen tombent par inadvertance, et rentrent dans le stigmate, pour féconder l'ovule qui se trouve dans l'ovaire. La fleur a été pollinisée ! Elle pourra donc donner un fruit.

Qui s'en charge ?

On connaît tous l'abeille domestique, la principale pollinisatrice, mais il y a aussi les abeilles sauvages (souvent solitaires), les bourdons, les guêpes, et les papillons, les mouches, les syrphes... Tous sont très utiles et complémentaires ! Par exemple, quand il pleut, le bourdon continue de butiner alors que l'abeille domestique reste au rucher. Quant aux abeilles sauvages, elles peuvent transporter et échanger plus de pollen que leurs cousines domestiques.



## Est-ce si important que ça ?

C'est même capital !! Cela concerne la plupart des pommiers, poiriers, cerisiers, pruniers, amandiers, noisetiers, et certains noyers, ...

Et si la pollinisation est mal faite, il y a moins de fruits, les graines ne se forment pas, et les fruits sont complètement déformés. Chez la pomme, moins de pépins signifie des fruits plus petits ; chez la poire, ce seront des fruits plus acides et moins sucrés.

Protéger et favoriser la présence d'abeilles assure la fécondation de 80% des cerisiers, 70% des pommiers, 50% des poiriers et pruniers.

Il faut savoir qu'en une seule journée, une abeille peut visiter plusieurs milliers de fleurs !

## Concrètement, que faire ?

### Planter des variétés pollinisatrices....

Chaque arbre doit avoir un autre arbre pollinisateur.

Comment choisir une variété pollinisatrice ? Pour que la pollinisation croisée réussisse, les deux variétés doivent fleurir à la même époque. On peut utiliser un arbre pollinisateur pour plusieurs autres arbres (une variété peut être pollinisatrice de plusieurs autres variétés). Dès la plantation, les variétés compatibles doivent être assez proches (moins de 30m, mais le plus proche est le mieux), pour faciliter les échanges de pollen par les insectes.

Pour bien choisir ses variétés, renseignez-vous auprès des associations d'arboriculteurs ou chez les pépiniéristes, qui possèdent des listes de compatibilité entre variétés.



### ...Et favoriser la présence des pollinisateurs !



- Installez si possible des ruches dans le verger à raison de deux à cinq ruches pour un hectare.
- N'utilisez pas de pesticides qui sont nocifs pour tous les insectes, notamment les abeilles !
- Plus il y a de fleurs, plus les abeilles seront attirées par votre verger ! Faites des prairies fleuries, plantez des haies, ...

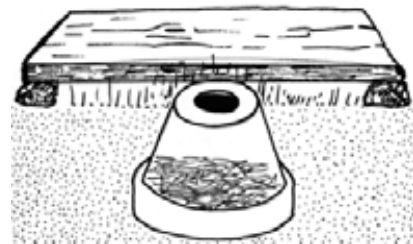
👉 Voir les fiches 4.1. Prairie sauvage et plantes hôtes, 4.2. La haie, tout le monde l'aime !



- Favorisez la présence d'insectes pollinisateurs par de petits aménagements :

#### Nichoïr pour bourdons :

Simple ! Un pot de fleur en terre cuite enterré à l'envers, à un endroit ensoleillé. Le trou d'envol affleure à la surface du sol et atteint au moins 15 mm. À l'intérieur on y trouve de la mousse ou du foin et les restes d'un nid de souris ou autre rongeur, ou encore des copeaux de bois imprégnés d'une odeur de souris. Pour finir, il faut abriter le trou avec quelques pierres ou avec une planche en bois.



#### Gîtes pour abeilles ou guêpes solitaires :



Attachez à un arbre, ou à proximité d'un parterre de fleurs, des bottes de tiges naturellement creuses (roseau, paille de céréale, tiges de certaines ombellifères comme le fenouil ou la berce, ...) ou à moelle (sureau, ronce, framboisier, rosier, buddleia, ...). Il suffit d'assembler avec de la ficelle une dizaine de tiges de 20 cm de longueur, et de boucher une extrémité des tiges creuses avec de l'argile ou de la terre.

Les abeilles et guêpes solitaires établissent leur nid à l'intérieur des tiges de plantes. Après c'est une question de préférence : tige creuse ou tige à moelle ? Pour en contenter le plus grand nombre, autant faire les deux, et aussi changer les orientations des fagots : horizontalement, verticalement, en biais, ...

Pour augmenter la durée de vie de ces gîtes, on peut les placer dans un cadre en bois, qui les protégera des intempéries.

D'autres espèces de guêpes ou d'abeilles solitaires préfèrent les galeries creusées dans le bois.

Placez sur un piquet, ou suspendez à un arbre, un bloc ou une grosse bûche de bois dur (chêne, hêtre, acacia, châtaignier, charme, ...) non traité et percé de galeries horizontales. Faites des perforations de diamètres différents (entre 3 à 12mm de diamètre) et environ 10 fois plus profondes que larges. Ce bloc sera, de préférence, protégé des intempéries et exposé au sud.

